**Définition de vitesse :**

La vitesse et la qualité d'un objet qui se déplace vite. C'est-à-dire qui parcourt un peu de temps un grand espace. Par extension le terme et vitesse s'applique à l'allure qui convient pour accomplir beaucoup de choses en un minimum de temps. Il va donc falloir s'interroger sur le rapport entretient les êtres humains avec leur temps de vie.

Que signifie gagner du temps ? Pourquoi chercher à dégager du temps pour soi ? Qu'est-ce qui pousse notre société a toujours accéléré au point d'amplifier les sentiments d'angoisse et les frustrations ?

Il convient d'envisager deux aspects de la vitesse. D'un côté son caractère enivrant. De l'autre son caractère agressif puisque le choix de vivre à toute vitesse de ce accompagné d'un sentiment d'incomplétude (insatisfaction). D'où le paradoxe « c’est un volant plus vite que l'on se met à désirer l'immobilité et la lenteur ».

La vitesse se présente comme le moyen de vivre une vie trépidante. Mais beaucoup font le choix d'abandonner la quête d'efficacité et de rentabilité et hop pour une existence plus paisible obéissant un rythme quel juge naturel et bonne nuit sans.

Sauter une ligne l'expression à toute vitesse et souvent connotée de manière péjorative. Il indique un travail bâclé au réalisé dans la précipitation.

L’expression à toute vitesse pose la question de la performance et du dépassement des limites. Elle est ambigüe parce qu'elle renvoie une excitation, une euphorie, autant qu'un risque, une inconscience, un défaut de maîtrise ou même une agitation.

**1 - Vivre vite ! Pour vivre plus ?**

D'où vient que nous pourrions toujours après le temps ? Pourquoi avons-nous cette tendance à vouloir faire le plus possible dans un temps limité ? comment se fait-il que nous ayons parfois le sentiment de passer à côté de notre vie ?

Sénèque « de la brièveté de la vie ». L'homme a l'impression que son existence est trop courte parce qu'il gaspille son temps point le danger selon lui serait de se garer et de ne pas agir avec le plein concours de sa conscience. Pour retrouver le plaisir d'une vie longue il faut savoir s'arrêter pour contempler le passé et se satisfaire des bonnes actions. Ceux qui vivent à toute vitesse toujours à Ferrer et dans la précipitation sont comme des éclairs inconsciente. Des âmes vaporeuses qui ne peuvent trouver le repos au contraire Lesage apprécier la durée. Le terme ataraxie désigne cet état de l'homme tranquille et en plein sud. Notre course contre la montre vient du constat que notre vie est brève. Le temps que nous ayons sur le terme est limité. Si bien que nous cherchons naturellement à l'exploiter au maximum fond mon qu'on se vend majoritairement une vie réussie et une vie sans regret. La paresse est un vice dans nos sociétés. Le fainéant et autrement critiquer non seulement parce qu'il présente une gêne pour le groupe mais aussi parce qu'il s'oppose à l'idée que l'on se fait de la vie qui mérite d'être vécue.

Vivre vite répond à l'exigence vivre plus on attend court mais cela peut conduire une dépendance. Le vice de la recherche de la vitesse dans nos existences c'est le risque de l'évacuation progressive de ce qui est qui lui donne du sens. La mesure de la vitesse permet de distinguer les individus dans la vie professionnel les objectifs une équipe doivent honorer les échanges des échéances stricte et de nos jours c'est la vitesse qui semble valoriser plus que la quantité du service ou de la production. Habituée à ce que les choses aillent vite nous pouvons avoir tendance à condamner tout ralentissement et nous fâchons lorsque survient un imprévu peut-être avons-nous horreur d'attendre une société de la vitesse condamnera logiquement tout immobilité imposée. Est-ce vraiment le dysfonctionnement qui nous a qui nous est insupportable où le sentiment de ne pas avancer ?

**2 - Le pouvoir de la mythologie**

Dans la mythologie grecque Cronos et les dieux qui symbolise le temps c'est un dieu des origines. Père des femmes dieux de l'Olympe qui est nommé Saturne chez les Romains. Ces derniers développent une fable dans lequel le dieu dévore ses enfants point on parle d'allégorie. Le récit illustré une réflexion sur une idée abstraite ici le fait que le temps consomme les êtres qui sont inévitablement soumis de la naissance à la mort. Le mythe se clôt par la révolte de Jupiter qui détrône son père et leader ses frère et sœur. Et mets fin à la gloutonnerie de Saturne et le condamne à obéir à un rythme le cours des astres enchaîné point le dieu du temps et permet de maîtriser son instinct dévorant. Il est condamné dans un cycle éternel. Puisqu’il doit respecter comme tous le retour des saisons et la récurrence des jours.

Kairos est une divinité aillée par le quel on désigne le moment opportun. Les anciens se méfiaient de la vitesse. De cette ivresse qui fait perdre au héro contrôle sur lui-même. Les grecs avaient compris Que l’attrait pour la vitesse est sans fin. Puisqu’il ouvre un cercle vicieux, qui ne se satisfait jamais. Selon eux apprivoiser l’immobilité et la lenteur, procède d’une élévation morale et spirituelle.

**3 - La vitesse et la maitrise du geste**

Lorsque l’on se lance dans une activité, on est souvent lent pour effectuer les actions qui nous sont demandé. La découverte d’une pratique, impose au débutant de décomposer un geste complexe ou une activité intellectuelle en petite unité à travailler.

Autrement dit, passer expert dans un domaine, c’est en apparence être capable d’effectuer la même action que le débutant mais plus rapidement. Par exemple : apprendre à conduire, c’est progressivement appréhender la vitesse. Ce n’est donc qu’en acceptant la lenteur qu’impose toute apprentissage d’une nouvelle discipline que l’on se rend capable par la répétition, l’exercice et la patience, de trouver le bon placement, la meilleure attitude et le geste le plus efficace. Exemple karaté : vitesse en même temps offensive et défensive.

**4 - Gagner du temps : l’obsession de la rentabilité**

Dans le monde des affaires, l’adage « le temps c’est de l’argents » est érigé en principe. Le temps est compté. Et pour faire un investissement rentable, il est nécessaire d’être le plus rapide. A la manière d’une compétition, les investisseurs doivent flairer le meilleur parti avant les autres pour espérer gagner plus. La quête effrénée de rendement, la course au résultat est à la performance, peut conduire un employé au burnout. On peut également noter, que dans le langage courant, des noms utilisant la notion de vitesse.

**5 - Courir ou bien marcher-parcourir le monde à pieds**

On différencie la course athlétique de vitesse sur courte distance aussi appelé sprint de 50 à 600 mètres. De la course de fond, au moins 3 km. Il existe une catégorie intermédiaire dite de demi-fond, pour les distances allant de 800 à 1500 mètres. Au-delà du marathon dont la distance est d’environ 42 km. On parle d’ultrafond.

Enfin le trail, est une course en milieu naturelle, qui alterne les phases de courses et de marches. Certain trail comporte même des phases d’escalades. Enfin l’ultra-trail est une course qui couvre une grande distance supérieure à 100 km. Ex Usain Bolt courait à 37,58 km/h sur 100 mètres.

L’homme qui court le marathon le plus vite est un kényan qui est née en 1984 Eliud Kipchoge et il a établie son record en 2h1m39s à Berlin en 2018.

**6 - Tromper l’ennui**

Karl Honoré commence son ouvrage éloge de la lenteur. Par ce simple constat : « La première chose que nous faisons le matin c’est regarder l’heure. Le premier reflexe est de noter ce point de départ de la journée. Comme si un compte à rebours était lancé à partir de ce moment. De la même manière, l’emploi du temps permet de conjurer la peur de perdre du temps. C’est également, un moyen de conjurer la peur du vide. N’avoir rien à faire de nos jours parait plus inquiétant que d’avoir trop à faire. L’agenda offre le moyen de prioriser les occupations et donne l’impression de maitriser la fuite du temps. Si bien que l’on accuse les gens pressés qui n’ont jamais une minute pour eux ou qui sont toujours en retard de mal s’organiser, de mal tenir leur agenda. Le paradoxe c’est que cet outil sensé redonner le contrôle sur le temps échappe parfois à notre contrôle. On se retrouve alors déborder à gérer des urgences. A l’inverse, la promesse qui accompagne la bonne gestion du temps de travail c’est la liberté de jouir du temps qu’il reste dans une journée, une semaine, un mois, une année. Nous ne sommes pas des ennemies de la lenteur, nous détestons simplement l’ennuie. C’est parce que nous ne sommes pas toujours à l’endroit où nous voulons être que nous accélérons notre course. Notre société donne ainsi l’impression que nous ne tenons pas en place. A l’inverse, l’ennuie, le fait de ne rien faire peut conduire à un sentiment de mal être profond. Il peut devenir un état de contrariété sans objet, une sorte d’angoisse face au vide devant soi. Le temps est inoccupé et les choses perdent leur intérêt. »

**7 - Punchlines et réparties : le rythme de la comédie**

Dans le cas de la comédie, la question du rythme parait particulièrement codifiée, culturelle. La fréquence des plaisanteries verbales ou gestuelles dans un texte comique dépend pleinement d’une époque ou d’une société. Pour qu’une proposition comique fonctionne, il faut qu’elle respecte un certain tempo. Par exemple en 1950, que se crée se que l’on appel la boite à rire. De la même manière, à la télévision, le sniper est celui qui improvise sa réparti et l’assène au bon moment à la manière d’un tireur d’élite. Au 19ème siècle, c’est la comédie de boulevard qui rencontre un franc succès (Eugene La Biche et George Feydeau).

**La vitesse dans les arts du 20ème siècle**

Le futurisme est un mouvement artistique européen née en Italie, grâce à Marinetti qui écrit en 1909 le manifeste du futurisme. Ce mouvement explore les notions de vitesses, de mécanisations, de progrès entendant réconcilier la création artistique avec le progrès technique. L’idée de Marinetti est de proposer un art qui ne soit pas en résistance à la société et a ces innovations. Mais au contraire qui en épouse la frénésie.

La photographie quant à elle, propose des instantanées des moments privés de leur continuité. Elle permet d’arrêter le temps et en projetant sur un écran 24 images par seconde, on obtient l’illusion d’un mouvement continue. Ce procédé mise en place par les frères lumières en 1895 s’appelle le cinéma.

**8 - Être à contretemps, ralentir pour profiter du temps présent**

Il semble que la bonne santé d’un individue dépende d’un ensemble de rythme à équilibrer. Le rythme cardiaque, les arcs reflexes, de la même manière la croissance d’un enfant obéit à un rythme propre. La consommation excessive d’alimentation dans un court lapse de temps, tout comme la consommation trop espacée d’aliment, peut conduire à des maladies.

**9 - Le progrès technique : l’utopie de l’immédiat**

On date l’utilisation des chevaux dans le milieu agricole et comme moyen de transport au 3ème millénaire avant JC. Il faut attendre la fin du moyenne âge, pour que se développe des techniques d’attelages, qui permette d’envisager un transport sur longue distance.

Du 16ème au début du 20ème siècle, le territoire français par exemple, est entièrement pensé pour le déplacement hippomobile. Au début du 19ème, la France connait un essor industriel sans précédent. Le réseaux ferré métamorphose le territoire et les innovations technique se succède. La deuxième révolution industrielle débute à la fin du 19ème avec l’utilisation de l’électricité et la mise au point du moteur à explosion.

Certain historien parle d’une 3ème révolution industrielle pour désigner la période de progrès de la fin du 20ème siècle. Qui favorise l’essor de l’énergie nucléaire, de l’électroniques, de l’informatique et bien sûr d’internet.

**Chapitres des cours théoriques :**

**1 – Le temps et la vitesse**

La vitesse est devenue un des éléments de notre quotidien mais aussi un enjeu majeur pour nos sociétés. Elle est considérée comme intrinsèque à notre société et a nos modes de vie. Elle devient même la norme. Mais la vitesse est inscrite dans le temps. Il est donc indispensable de s’interroger sur cette notion : « qu’est-ce que le temps avant de considérer comment elle s’articule à la vitesse. » D’après Newton, l’espace et le temps était 2 notions indépendantes. Avec Einstein, parler de l’espace et du temps indépendamment l’un de l’autre n’a pas de sens. Les physiciens parleront désormais d’espace-temps.

Le temps est un milieu indéfinit et homogène dans lequel se situe les êtres et les choses et qui est caractérisé par sa double nature. A la foi continuité et succession. Le temps est donc représenté par une durée déterminée ou non dans sa longueur et une succession d’action. Pour Saint Augustin, le temps n’a pas de réalité. On ne le mesure qu’en percevant le moment où il s’écoule. Et cette perception s’opère au niveau de l’esprit. Or pour l’être humain, tous les temps sont au présent. Il y a le présent du passée, le présent du présent et le présent de l’avenir. C’est l’esprit qui introduit la dimension du passée, du présent et de l’avenir. C’est la raison pour laquelle, ce que nous disons du temps d’un événement ou de sa durée est toujours relatif à d’autres éléments.

Aujourd’hui, la mesure du temps est basée sur la vitesse de la lumière, une grandeur physique qui ne varie pas. D’autre part, nous ne percevons pas le temps en temps que telle. Nous en percevons les effets. Le temps qui passe laisse des traces sur le corps. Notamment par son affaiblissement, ses changements.

S’il existe un temps objectif, celui mesuré par les horloges, chaque individue, vie le temps de manière différente. Il existe un temps psychique de la conscience individuelle, de la mémoire, de la durée vécue. En effet, selon les situations, nous ressentons des durées temporelles similaires de façon différentes.

Pour Bergson, la durée du temps psychologique et subjective si le temps extérieur à l'individu. Elle est éprouvée par la personne et ne peut pas être mesuré car sa conscience est un fruit homogène. La vitesse est une relation entre des phénomènes. Le seul absolu dans ce domaine. C'est la vitesse de la lumière qui est pour l'instant indépassable la limite actuelle et celle de transmission électronique est un pays libre, la quasi instantanéité. La vitesse il mesure par rapport au temps et également un phénomène social que l'on vit et donc on jouit. Dans nos sociétés, la vitesse augmente dans la production, la communication et les transports. La simple perception de l'écoulement du temps peut donner un sentiment d'accélération. En réalité, ce n'est pas le temps qui s'accélère mais un mouvement, une activité, un processus comme on accélère le tempo d'une musique.

**2 - La vitesse associé au progrès**

La mobilité de l'être humain a été une conquête oui, c'est au 19e siècle que les choses s'accélèrent et c'est la machine à vapeur qui entraîne une révolution dans les transports. La recherche de la vitesse est au cœur des recherches industrielle notamment dans le domaine ferroviaire et au nautique. En 1769, avant l'apparition de la machine à vapeur, on constate une croissance sans précédent aux États-Unis et en Europe. En 1828 et inauguré en France, la première ligne de transport de charbon. En 1837 c'est l'inauguration de la première ligne de transport de voyageurs. À partir de 1850, la construction de chemin de fer s'accélère et le réseau ferré devient un facteur essentiel de l'aménagement du territoire. C'est le TGV aujourd'hui il reste le train qui va le plus vite au monde en est une vitesse de croisière de 320 km heure en moyenne. Au niveau de l'aviation, et au début du XVIIIe siècle que l'être humain essaie de vaincre la pesanteur en créant des machines volantes. L'embarquement dans la première montgolfière date de la fin du XVIIIe siècle point c'est la Première Guerre mondiale qui poussera L'aviation à améliorer les performances. Pendant la deuxième guerre mondiale l'aviation est une arme stratégique déterminant. Ce n’est pas cette période tuner le moteur à réaction remplaçant progressivement le moteur à hélice. Le premier avion de ligne mise en service date de 1952. Un avion de ligne actuel atteint 950 km heure. Ensuite c'est le Concorde avion supersonique qui m'a volé pour la première fois le 2 mars 1969. Ensuite il y a le la course à l'espace qui s'inscrit dans le contexte de la guerre froide entre 1967 et 1975. En 1921, la Tour Eiffel devient le premier émetteur radio en France. Dans les années prends, la radio devient un outil de communication politique. Le 18 juin 1940, De Gaulle c'est l'appel de Londres. En 1949, la RTS a été créé (Radiodiffusion-télévision française) il va donner naissance à des grandes chaînes publiques en France Musique, France Culture... À partir de 1982, centrer les radios livre (émerger, ...). Au niveau de la télévision c'est à partir de 1950 point elle se démocratise et devient à médias de masse. À partir de 1980, le direct généraliste donne aux informations en temps réel. Année 90 internet. On est alors dans l'instantané la simultanéité de la transmission des données.

**3 - La présentation de la vitesse**

 Dans les années 50, ce sont les écrivains Paul Morand et Françoise Sagan l'exaltation que procure la vitesse. Le futurisme est un mouvement artistique qui n'est en Italie avec le poète Fillipo Marimetti. Dans leur œuvre le mouvement et la vitesse qui après Régis le monde moderne. Le 20 février 1909, Marinetti publie le manifeste futuriste point « nous déclarons que la splendeur du monde s'est enrichie d'une nouvelle beauté 2 points la beauté de la vitesse. Ce mouvement est fondé sur la fascination composition du mouvement et sa représentation. » c'est Nieppe qui s'intéresse aux images et commence avec la photographe. Ce procédé qui consiste à fixer une image sur un support pour pouvoir la reproduire en plusieurs exemplaires. La photographie se développe avec la guerre. Il invente le daguerréotype qui est un procédé photographique dans la pratique devient plus aisé est-ce que le temps de pause n'était plus que quelques minutes et qui connaît un grand succès. Et enfin le cinéma, à la fin du XVIIIe siècle les frères Lumières inventent le cinéma (24 images par seconde).

**4 - La vitesse comme facteur de plaisir et de toute-puissance**

Dans le les représentations du 20e siècle et du 21e siècle, la vitesse est associée à la puissance, à la jeunesse, à la vitalité. C'est Françoise Sagan qui écrit dans son ouvrage avec mon meilleur souvenir de points « la vitesse n'est ni un signe, ni une preuve, ni une provocation mets un élan de bonheur. Elle défend à l'époque unités aristocrate pratique de la vitesse comme un moyen de trail du l'eau, d'être le premier un moment de l'histoire où les voyages c'est popularité. La vitesse accessible par les nombres de l'éclipse social les plus aisés permet d'être au-dessus des autres. La vitesse dans le sport de. Le 16 août 2009, le record du monde du 100 mètres a été battu par Usain Bolt qui a franchi la ligne d'arrivée en 9 secondes et 58 centièmes. Émile Zatopek est né en ….  en 1922 mort à Prague en 2000. je commence la course à pied durant l'occupation nazie à partir de 1948, on le surnomme la locomotive tchèque il devient champion d'athlétisme mondial sur le 5 miles, le 10000 et le marathon. Il n’est pas particulièrement remarqué au Jeux olympiques de Helsinki en 1952 point les conséquences d'une accélération maîtrisée et destructrice. La vitesse est le rapport de la longueur d'une distance parcourue autant me la parcourir. L'accélération c'est l'aptitude pour un mobile, un homme, à devenir plus rapide c'est donc la vitesse que l'accélération des mites qui auront un impact sur le mode de vie.

Ce sont les mites, les changements, les résultats qui s'accélère. C'est ce qu’explique le philosophe allemand Hartmann trop ça en précisant que la société connaît un une triple accélération, une accélération technique du au rythme croissant de l'innovation dans les transports, la communication et la production, une accélération du changement social renvoyant à la vitesse à laquelle les pratiques dans la société se modifier. Et enfin une accélération du rythme de vie des individus qui ressentent de plus en plus vivement que le temps leur manque couleur est monté car il doit faire plus de choses en moins de temps. Enfin, cette accélération des rythmes de vie provoque un sentiment que le temps passe plus vite créant ce qu'il appelle une famine du temps. Plus on se déplace vite, tu en communiquer, tu ne conceptions de l'espace du temps de la proximité et de l'éloignement change. Et les pratiques de plus en plus sur la qualité modifie notre perception de la réalité et du monde. Pour Nicole Aubert, l'individu dans le CCTA j'ai souvent dans l'urgence par peur du vide. Comme s'il s'agissait de reculer les frontières de la mort de. « L’action n'est souvent qu'une fuite en avant, une fille de soi, un remède à l'angoisse.” ; « agir pour ne pas mourir, garder notre place, assurer notre survie mais aussi on t'entend par tous les moyens de reculer les frontières de la mort, confronté notre illusion de toute-puissance c'est là que se perd le lien avec le rapport au temps qui s'établit dans notre société. Celle-ci apparaît en effet de plus en plus comme une société malade du temps. Une société dans lequel le temps c'est emballé est le symptôme le plus criant de cette maladie c'est l’ascension irrésistible du règne de l'urgence. » dans une société qui insiste à la performance, Alain patient les nouvelles technologies donne les lésions que l'on peut se libérer de tout apprentissage, de tout réflexe, de tout engagement tu prendrais du temps. L'accélération de la problématique comme elle même à l'aliénation, quand elle dit nature les qualités de la relation On a avec soi-même et avec les autres ou avec son travail. Au point d'entraîner une grand un grand vive relationnel intérieur, un sentiment de déconnexion généralisé. Il a aussi un paradoxe point les technologies nous donne la possibilité de réaliser les mêmes d'action dans un délai beaucoup plus court. C'est le cas dans le domaine de la transmission des informations. Cependant où trouver le temps pour trier et lire ses enfants à Sion, où trouver le temps pour développer sa pensée en moins de quelques signes. Enfin, la vitesse de transmission des infos qui été censé nous faire gagner du temps, ne nous fit-elle pas perdre ? Le temps est devenu une valeur prise dans une logique de rentabilité, il doit être utile. Notre société exige que nous soyons rapides, performant, hors du commun. On est dans une forme de servitude volontaire il n'y a pas que le monde du travail qui a intégré cet impératif de la performance. La recherche de l'excellence produit l'exclusion.